



Présentation : culture biologique et culture eubiotique

Point 1 : l'équilibre cultural

Point 2 : l'assainissement – dynamisation de la fumure organique

Point 3 : fertilisation eubiotique

Point 4 : les associations végétales cultivées

Point 5 : l'ameublissement sans labour profond

**Le travail du sol, quelles
sont ses raisons d'être ?**



L'ameublissement du sol est une nécessité évidente :

- comme préalable aux semis et plantations ;**
- pour l'incorporation de la fumure (organique et minérale) ;**
- pour l'aération nécessaire à la vie des racines et au développement harmonieux de la microflore du sol ;**
- pour la lutte contre les adventices.**



**Pourquoi remplacer le
labour profond par
d'autres façons
culturales ?**



L'ameublissement du sol doit atteindre les couches profondes pour faciliter la pénétration de l'eau de pluie, de l'air et des racines, et c'est d'ailleurs l'un des grands progrès de l'agriculture moderne.

Mais par ailleurs, l'humus doit se former dans la couche superficielle des 10 premiers centimètres du sol pour jouer son rôle d'absorbant de la chaleur solaire, et de son action stimulante sur les germinations et sur la microflore.



Suite ...

Le retournement du sol n'avait de justification que pour enfouir et détruire des racines et rhizomes de graminées traçantes et d'un fumier en mottes compactes et hétérogènes.

Si la flore adventice est bien maîtrisée et la fumure organique bien compostée, il en va tout autrement.



**Est-il possible de
combiner
associations végétales
et
travail du sol ?**





Non seulement on peut, mais il faut combiner les associations végétales et le travail du sol, autrement dit son maintien à l'état meuble permanent. Cela n'est possible qu'avec la culture des associations en lignes.

Attention : il peut y avoir confusion dans certains mots employés, tels le travail du sol ... J'ai souvent l'habitude de dire que le sol ne doit pas être travaillé mais cultivé ... Je vous laisse le soin d'écrire la suite ...

**Comment lutter contre
les mauvaises herbes
dans le jardin familial ?**



La lutte contre les mauvaises herbes et le parasitisme en général dépend de deux groupes de facteurs :

- la fertilisation : selon les résultats d'analyses, l'emploi correct d'un bon compost est pratiquement ici une nécessité ;

- les associations végétales ne pourront pas être aussi systématiques qu'en culture fruitières ou céréalières, mais elles seront cependant d'un grand secours.



Suite ...

Dès que le sol est libéré par la récolte des légumes, semez en lignes alternées un mélange avoine / féverole.

La même pratique (*avoine / féverole, en mélange*) pourra être appliquée à la culture du fraisier, de l'artichaut, ...



Suite ...

Conservez l'engrais vert tout l'hiver et le détruire par gyrobroyage au printemps un mois avant la mise en culture.

Incorporez au sol ou laissez sous forme de paillis.



Suite ...



De cette information sur ces 5 points relatifs à la culture biologique, je voudrais simplement vous donner **une idée de la restauration d'une terre appauvrie** décelée par analyses de terres.

Pour nos amis maraîchers, afin d'alléger rapidement le programme de fertilisation, celui-ci devra souvent être complété. Le souvenir du travail effectué par mes Anciens est toujours présent dans ma mémoire :

- l'apport de soufre (50 k/ha) ;
 - la fertilisation foliaire au sulfate de magnésie ;
 - les traitements anticryptogamiques et stimulants à la bouillie sulfocalcique.
- Ce mode opératoire peut être intéressant si vous le jugez utile !

Suite ...

Pour les Jardiniers, je leur recommande d'utiliser de l'engrais foliaire comme fertilisant liquide (voir mon livre « Equilibre naturel au jardin », paru aux Editions Synchronies).



Mais rien n'est une preuve

ou une réalité en soi,

tant que l'on ne l'a pas éprouvée.